



Nations Unies

Année internationale de l'eau douce 2003



Année de l'eau 2003

Fiche technique

L'eau: une question de vie ou de mort

Alors que dans de nombreux endroits le fait de pouvoir s'approvisionner à volonté en eau douce est considéré comme normal, ailleurs elle représente une ressource rare, soit parce que l'eau y est rare ou encore parce que les sources d'eau sont contaminées.

Plus d'un milliard de personnes n'ont toujours pas accès à l'eau potable sur une base régulière et 2.4 milliards de personnes – soit plus du tiers de la population mondiale – n'ont pas accès à des services d'assainissement adéquats. Il en résulte que:

- ◆ Plus de 2,2 millions de personnes, essentiellement dans les pays en développement, meurent chaque année suite à des maladies causées par des conditions sanitaires insuffisantes et de l'eau insalubre.
- ◆ Quelques 6,000 enfants sont chaque jour victimes de maladies liées à l'insalubrité de l'eau et à des services d'assainissement et d'hygiène insuffisants.
- ◆ Plus de 250 millions de personnes souffrent chaque année de maladies d'origine hydrique.

Désormais l'accès pour tous à l'eau potable et aux services d'assainissements adéquats représentent une priorité pour la communauté internationale qui a pris conscience du fait que ces deux facteurs sont essentiels au bien-être de l'humanité et au développement. Pour mettre l'accent sur la nécessité de prendre des mesures immédiates dans ce sens, les Nations Unies ont proclamé 2003 comme étant l'Année internationale de l'eau douce.

Quoique indispensable à la vie, l'eau douce est répartie de manière inégale sur la surface de la terre. En effet, 70% de la surface de la terre est recouverte d'eau; 97,5% de cette eau est salée, et les 2.5% restants sont de l'eau douce, dont près des trois quart sont gelés, ce

qui laisse moins de 1% de ressources en eau pour la consommation humaine.

Cependant, dans la plupart des régions il existe suffisamment d'eau pour pouvoir satisfaire les besoins fondamentaux de tout le monde, ce qui ne signifie pas qu'il ne faut pas gérer avec précaution ces ressources en eau et veiller à ne pas les gaspiller. En effet, actuellement beaucoup d'eau est gaspillée ou consommée de manière inefficace, alors même que la demande d'eau ne cesse d'augmenter plus vite que ce que le réapprovisionnement naturel est en mesure de satisfaire. Par ailleurs, il est arrivé que la compétition pour avoir le contrôle des sources d'approvisionnement en eau soit devenu un facteur de conflit, mais l'histoire a démontré que le partage de l'eau peut aussi jouer un rôle de catalyseur de la coopération.

Statistiques de base

- ◆ Environ 70% de l'eau douce disponible est utilisée à des fins agricoles. Cependant, à cause de systèmes d'irrigation inefficaces, en particulier dans les pays en développement, 60% de cette eau s'évapore ou est reversée dans les fleuves ou les eaux souterraines.
- ◆ La consommation d'eau destinée à l'irrigation a augmenté de plus de 60% depuis 1960.
- ◆ Environ 40% de la population mondiale vit actuellement dans des parties du monde qui connaîtront des difficultés d'approvisionnement en eau – des pénuries modérées ou graves. D'ici 2025, on estime que les deux tiers de la population mondiale, soit environ 5.5 milliards de personnes, vivront dans des conditions de ce type.

- ◆ Des parties de plus en plus importantes du monde connaîtront un manque chronique d'eau, en particulier l'Afrique du Nord et de l'Ouest et l'Asie du Sud.
- ◆ La consommation d'eau a plus que sextuplé au cours du siècle dernier, soit deux fois plus vite que le taux de croissance démographique.
- ◆ Les pertes d'eau résultant de fuites, de branchements illégaux et du gaspillage représentent environ 50% de la consommation d'eau potable des pays en développement.
- ◆ Dans les pays en développement, environ 90% des eaux de canalisation et 70% des eaux de déchets industriels sont déversées sans faire l'objet d'une épuration au préalable, ce qui pollue les ressources en eau disponibles.
- ◆ Les écosystèmes d'eau douce ont été sévèrement affectés: en effet près de la moitié des marécages du monde ont été perdus et plus de 20% des 10 000 sources d'eau douce connues sont tarées.
- ◆ Dans des pays comme les Etats-Unis, la Chine et l'Inde, la nappe phréatique est consommée plus vite qu'elle ne se reconstitue, ce qui résulte en une baisse constante de son niveau. Certains fleuves comme le Fleuve Colorado à l'ouest des Etats-Unis ou encore le Fleuve Jaune en Chine, s'assèchent avant même d'atteindre la mer.
- ◆ Dans la plupart des zones rurales ce sont les femmes et les enfants qui doivent porter l'eau, souvent sur des kilomètres quotidiennement, pour que leurs familles soient approvisionnées. Par ailleurs, les femmes et les jeunes filles ont tendance à pâtir du manque de services d'assainissement.
- ◆ A tout moment, la moitié des lits d'hôpitaux du monde sont occupés par des malades souffrant de maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau.
- ◆ Pendant les années 90, dans les pays en développement, environ 835 millions de personnes ont pu accéder à l'eau potable, et 784 millions à des services d'assainissement adéquats.

Atteindre les objectifs mondiaux

Les 147 dirigeants du monde, qui ont participé au Sommet du Millénaire des Nations Unies en 2000, ont convenu de réduire de moitié la proportion de personnes n'ayant pas accès ou ne pouvant pas se permettre l'eau potable d'ici 2015. Parallèlement, lors du Sommet

International du Développement durable, qui a eu lieu à Johannesburg en 2002, ils ont réaffirmé cet objectif et fixé pour la même période l'objectif visant à réduire de moitié la proportion de personnes n'ayant pas accès à des services d'assainissement de base d'ici 2015.

Le coût de l'amélioration de l'approvisionnement en eau et des services d'assainissement pour pouvoir satisfaire les besoins humains fondamentaux dans les pays en développement est estimé à environ 20 milliards de dollars par an – sachant qu'à ce jour on ne dépense environ que 10 milliards de dollars par an dans ces pays.

Les estimations relatives aux investissements mondiaux nécessaires dans des infrastructures liées à l'eau varient sensiblement. Il existe toutefois un large consensus sur le fait que le niveau actuel de ce type d'investissements, qui est de l'ordre de 70 à 80 milliards de dollars par an, doit être considérablement augmenté. D'après certaines estimations, les investissements nécessaires pourraient s'élever jusqu'à 180 milliards de dollars par an.

S'il existe un accord sur le fait qu'il est impératif de mieux gérer la consommation des ressources en eau douce du monde, il existe cependant des différences de point de vue par rapport aux politiques à adopter en vue d'y parvenir. Pour certains, l'accès à l'eau potable et à des services d'assainissement de base représente un droit humain dont la responsabilité revient aux gouvernements qui doivent prendre les mesures qui s'imposent. Pour d'autres, l'eau représente un bien économique qui devrait être fourni dans une perspective de rentabilité, ce qui comprend notamment des options tenant compte des tendances de marché et de la possibilité de privatiser certains aspects de l'approvisionnement en eau. Nombreux sont les gouvernements qui ont opté pour une approche hybride.

Les pays qui ont concentré leurs efforts sur l'amélioration de l'accès à l'eau potable et aux services d'assainissement de base ont fait des progrès sensibles. Dans le cas de l'Afrique du Sud par exemple, 14 millions de personnes, sur une population totale de 42 millions, n'avaient pas accès à l'eau potable en 1994. D'après M. Ronnie Kasrils, Ministre des Questions relatives à l'eau et aux forêts, l'Afrique du Sud a réussi en sept ans à réduire ce chiffre de moitié, ce qui est en avance sur le calendrier initialement fixé. Si les objectifs actuels sont atteints, l'Afrique du Sud fournira de l'eau potable et des services d'assainissement à toute sa population d'ici 2008.